

Jeremy Samuel Faust and Angela Rasmussen, the New York Times, “Nous ne pourrons pas mettre fin à la pandémie sans vacciner les enfants” - Résumé : Yves Sciama

Jeremy Samuel Faust and Angela Rasmussen, the New York Times, “Nous ne pourrons pas mettre fin à la pandémie sans vacciner les enfants”

“We Can’t End the Pandemic Without Vaccinating Kids”:

<https://www.nytimes.com/2021/03/29/opinion/covid-vaccines-kids.html>

A mesure que de plus en plus d'adultes sont vaccinés, il apparaît que la prochaine frontière de la vaccination seront les enfants. L'acceptation risque d'être moins grande que pour les adultes, car les enfants ont moins de risques d'être hospitalisés et de mourir que les adultes. Pourquoi les vacciner alors ? D'abord parce qu'il y a des infections parmi eux, et qu'il est possible qu'elles aient des effets de long terme.

Mais surtout, la raison est qu'il ne faudrait pas que parmi les enfants ne se développent des variants, y compris mieux adaptés à les infecter spécifiquement. Car de tels variants, plus infectants voire dangereux pour les enfants, risquent précisément de se développer chez eux, à mesure que les adultes, de plus en plus vaccinés, deviendront moins accueillants pour le virus.

Par ailleurs pour atteindre l'immunité de groupe, autrement dit une situation où le virus circule mal parce qu'il ne trouve plus personne à infecter, il faudra que les enfants soient vaccinés aussi.

Des essais cliniques sont d'ores et déjà en cours chez les enfants. Mais il faut nous préparer à ce qu'ils ne donnent pas les preuves de bénéfices éclatantes que nous avons vues chez les

adultes. Car les cas graves de COVID chez les enfants sont si rares (de l'ordre de 1 pour 10 000 infections) qu'il faudrait des essais véritablement colossaux pour en mesurer une baisse. Il faudra sans doute se limiter à tester leur sécurité.

Par contre d'éventuels effets secondaires se verront rapidement, et nous risquons d'avoir des anecdotes d'enfants tombés malade après un vaccin qui seront utilisées contre celui-ci. Mais nous ne devons pas laisser ce genre d'épisode nous freiner. Au contraire il faudra aller vite, et veiller y compris à atteindre les enfants des communautés marginalisées, y compris à l'étranger.

Pour l'instant nous devons à la chance que nos enfants aient été épargnés par cette maladie. Désormais, il nous faut les protéger consciemment.